

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 121 (1976)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Le musée militaire vaudois  
**Autor:** Bovay, Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-344012>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Le Musée militaire vaudois**

**par le colonel Pierre Bovay, conservateur**

De nombreux musées militaires existent dans notre pays, en Suisse romande notamment. Aux musées proprement dits s'ajoutent encore des salles militaires qui se trouvent dans l'un ou l'autre musée à destination plus générale.

Diverses tant dans leur nature que par leur ampleur, ces collections sont riches en témoignages éloquentes de notre passé et en enseignements précieux pour le présent. Elles méritent d'être mieux connues. C'est pourquoi nous avons demandé à leurs responsables de bien vouloir les présenter dans la *Revue militaire suisse*.

Nous sommes heureux d'inaugurer cette présentation par celle du Musée militaire vaudois, le musée militaire le plus important de Suisse romande.

La Rédaction

Morges, coquette bourgade du littoral du lac Léman est le siège du Musée militaire vaudois, sis dans son solide château construit en 1286 par Louis I<sup>er</sup> de Savoie, futur baron de Vaud. Passé à l'Etat de Vaud à la révolution, le château servit d'arsenal avant l'installation du Musée militaire.

C'est en 1900 que se concrétise réellement l'idée de faire du château de Morges un musée militaire vaudois. En effet, le 28 juillet 1900, le chef du Département militaire, M. le conseiller d'Etat Oyex-Ponnaz, ainsi que le chef du Département de l'instruction publique et des cultes, M. le conseiller d'Etat Virieux lancent un appel en vue de rassembler, avec l'aide des sociétés militaires et de tir du canton, les anciens emblèmes, effets d'armement, d'habillement, d'équipement et tous documents militaires. C'est ainsi qu'un premier embryon de musée est créé. L'ouverture du musée au public voit le jour en 1925, sous l'impulsion de M. le conseiller d'Etat Maurice Bujard, qui réussit à y ajouter d'importantes collections privées. En 1932, le Musée national y dépose de nombreuses pièces d'artillerie. Au cours des ans, le musée s'enrichit d'importantes collections grâce à plusieurs donateurs, ce qui permet d'ouvrir successivement plusieurs salles du château.

*La salle Pelet* contient entre autres une vitrine de coiffures militaires vaudoises dès 1798, plusieurs vitrines de gravures et d'armes blanches de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, un râtelier d'armes d'ordonnance françaises adoptées chez nous et qui ont été données comme prix de tir



Château de Morges  
et musée militaire vau-  
dois. Cour intérieure.

par le Gouvernement vaudois aux concours annuels (1806-1814); une panoplie de sabres de grenadiers des régiments des gardes suisses de Louis XVI; le nom des compagnie est gravé sur la lame (de Loys et de Mont); plusieurs vitrines de figurines remarquables, don de M. Charles-Félix Keller. L'une représente les porte-drapeau au service de France en 1764, une autre les gardes suisses qui défendirent les Tuileries le 10 août 1792. Au mur on peut admirer une très belle série de mortiers à main de la cavalerie bernoise vers 1750.

*Dans la salle Champoud* est exposée une maquette au 1/25<sup>e</sup> d'une frégate à 48 canons, bateau amiral d'un Vaudois, devenu une grande personnalité militaire et politique: François-Louis de Pesmes de Saint-

Saphorin (1668). En outre, dans trois vitrines sont exposés les uniformes des services de France, les deux régiments suisses de la garde royale, les septième et huitième en 1816-1822, du Royaume de Naples, un costume de grenadier du troisième régiment 1822-1828 et du Premier Empire, un grenadier du bataillon valaisan. Au fond de la salle, une grande vitrine de shakos, képis, casques et coiffures des milices cantonales de tous les cantons de 1815 à 1850. Au mur, on peut contempler de nombreuses huiles, aquarelles et brevets divers.

*Dans la salle du général Ch.-Jules Guiger de Prangins* on peut admirer des armures du XVI<sup>e</sup> siècle, des hallebardes des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup>, une couleuvrine et une bombarde datant de la bataille de Grandson en 1476. Au mur, un premier râtelier porte des armes exotiques du Moyen-Orient et africaines, notamment deux arquebuses à mèche japonaise fabriquées vers 1800, alors qu'en Europe les armes à mèche ne furent plus construites à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. D'autres râteliers exposent des armes avec les diverses mises à feu : à mèche, à rouet, à silex et à percussion ; à distinguer en particulier une arme de chasse signée Boutet, Versailles. Dans cette même salle figurent un fauconneau de 1609 dont le canon est rainuré, ainsi qu'une très belle collection d'arbalètes de chasse et surtout une arbalète à jalets à monture incurvée avec laquelle on lançait des cailloux ou des balles de plomb. Au mur, de nombreuses armes de remparts impressionnantes font l'admiration de plus d'un visiteur.

*La salle Général Guisan* est la plus grande salle du musée ; c'était l'ancienne Salle des fêtes du château. Comme il se doit figurent en bonne place l'uniforme du général Guisan, ses armes (même son browning personnel) et son livret de service totalisant 7560 jours de service soit vingt ans plus un mois. De nombreux uniformes des milices cantonales (de 1803 à 1851) ainsi que des uniformes des premières ordonnances fédérales pour l'habillement (1851 à nos jours) sont présentés dans de nombreuses vitrines. Une magnifique collection de 118 modèles réduits, exécutés avec une remarquable exactitude, de pièces d'artillerie, de divers fourgons et bêtes de somme confectionnés il y a environ cinquante ans par les artisans des ateliers de constructions fédérales à Thoun font l'admiration des connaisseurs. Cette salle est ornée au plafond par de très nombreux étendards et glorieux drapeaux, par de très belles hallebardes et piques. Des sabres de toute provenance décorent les frises du plafond. A signaler une série incomparable d'huiles originales croquant



Musée militaire vaudois: salle Général Guisan.

des scènes de la vie militaire de 1870 à 1900, dues au peintre David Estoppey. Appuyé contre le mur, un immense drapeau de la ville de Bremgarten; il fut pris pendant la bataille de Villmergen par Gabriel de Mestral, seigneur de Vullierens. Cette salle contient une collection d'épées à deux mains qui sont parmi les plus belles que nous ayons en Suisse. En plus, le visiteur peut admirer, dans de nombreuses vitrines, des paires de pistolets d'arçon, notamment une paire de « Ripoll » du XVIII<sup>e</sup> siècle et une collection complète d'armes d'ordonnance suisses dès 1817. Une vitrine est spécialement consacrée à l'exposition de modèles réduits pour la fabrication des poudres.

*Dans la Tour de la chapelle* on a réuni tous les vestiges et documents retraçant l'explosion du château le 2 mars 1871 lorsque les internés de l'armée du général Bourbaki triaient les poudres stockées à l'arsenal. Il y eut hélas 25 morts à déplorer. Le rapport manuscrit de l'époque peut être lu par le visiteur.

*Dans la soupente*, parmi les nombreuses pièces exposées, il ne faut pas manquer d'examiner un canon à balles qui est en fait une mitrail-

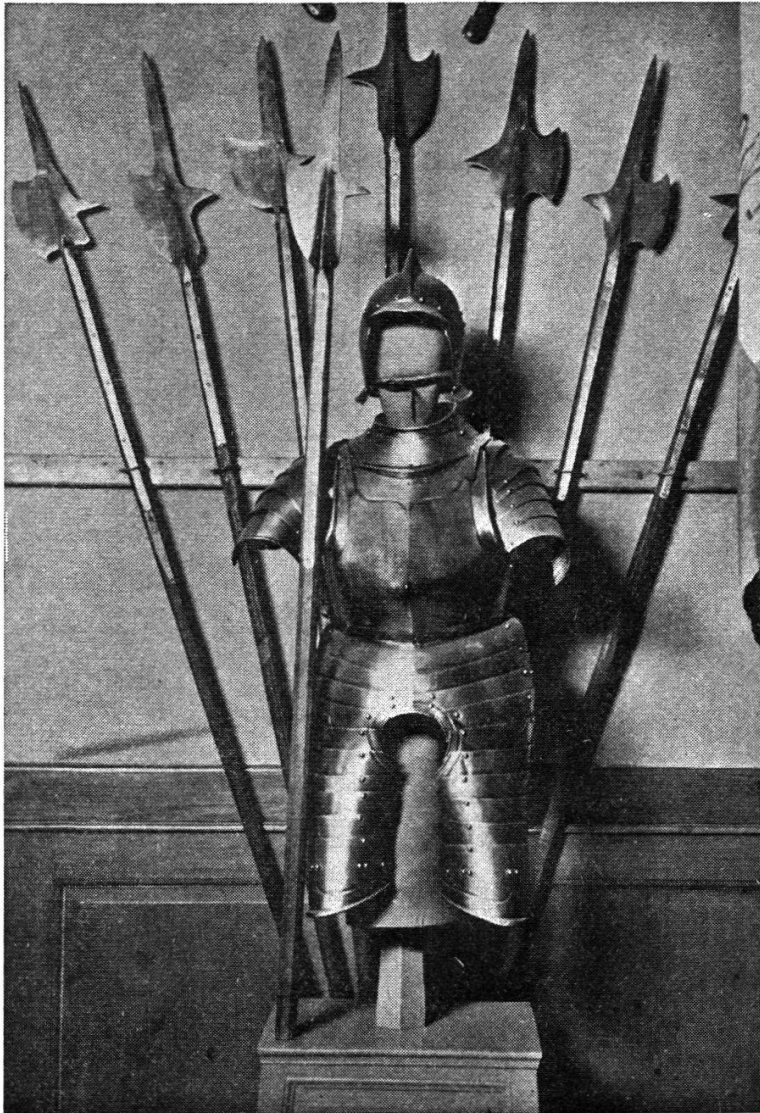
leuse de 25 canons. Cette mitrailleuse, inventée en 1851, équipait les troupes françaises de 1867. La France dédia cette pièce à la Suisse en remerciement d'avoir recueilli l'armée du général Bourbaki.

*Sur le palier et dans la descente d'escaliers*, de très beaux morgenstern, des fléaux d'armes, des mousquets à silex avec leur fourche et leur baïonnette, des hallebardes et de nombreuses autres pièces sont toutes plus remarquables les unes que les autres.

*Devant le château*, ne manquez pas de contempler de près les deux canons fabriqués en 1752 par le célèbre fondeur de canons Samuel Maritz, de Berthoud. La conception des décorations est due au sculpteur Nahl. Ces deux pièces furent données au canton de Vaud par Berne en 1804, au partage de l'artillerie. Trois autres canons: un de 12 cm (1843/66), deux de 8,4 cm (1886/90 et 1881/91) sont également placés devant le château, à côté d'un char G 13, attraction des enfants.

#### LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Depuis 1973, la commission du Musée militaire vaudois, présidée par M. le conseiller d'Etat Claude Bonnard, chef du Département de la justice, de la police et des affaires militaires, a décidé de présenter annuellement une exposition temporaire dont le choix est laissé à l'appréciation du conservateur. C'est ainsi qu'en 1973 il y eut l'exposition des huiles et aquarelles du peintre militaire Henri Meylan. En 1974, « Les 12 Commandants en chef de l'Armée suisse », exposition itinérante du Musée national suisse qui fut complétée à Morges par un apport du Musée militaire vaudois. En 1975, « L'Infanterie vaudoise dès 1830, Rétrospective ». En 1976, vous aurez la primeur de contempler environ 8000 figurines de la collection Raoul Gérard totalisant 40 000 sujets actuellement au Musée militaire vaudois. Ces figurines ou soldats de plomb sont d'une qualité extraordinaire et mondialement connus. Ils sont l'œuvre de M. Raoul Gérard, qui a consacré sa vie entière à leur réalisation. Ils représentent la vie militaire et en partie civile allant de l'Antiquité à 1939. Les plus grands peintres d'époque ont participé à leur élaboration. Cette exposition qui ouvrira ses portes le 31 mars 1976 contribuera à faire mieux connaître les richesses extraordinaires du Musée militaire vaudois. Dans le cadre de cette exposition, à l'occasion de la Fête de la tulipe, la ville de Morges ainsi que les horticulteurs de La Côte,



Musée militaire vau-  
dois: hallebardes  
du XV<sup>e</sup> et cuirasse  
du XVI<sup>e</sup> siècle.

en collaboration avec le musée, exposeront du 22 au 25 avril 1976, de 10 à 22 h., des arrangements floraux répartis dans tout le musée. Le thème de cette exposition aura pour titre « Fleurs et Figurines ». La cour d'honneur du château sera transformée en un vaste jardin suspendu. A cette occasion, quelque 5000 visiteurs sont attendus. Un concert militaire sera donné dans les jardins à une date non encore précisée.

#### EXTENSION DU MUSÉE

Afin de mieux présenter les collections et vu l'augmentation constante des visiteurs, il est envisagé déjà en 1976 d'ouvrir une soupente supplé-

mentaire dans le château. Dans les caves qui sont formées de vastes salles voûtées en plein cintre et reliées par de larges portes à arc brisé, les travaux de restauration continueront afin de pouvoir un jour présenter les nombreuses pièces d'artillerie. Ces travaux sont planifiés pour les quatre prochaines années. Le nombre de visiteurs a passé de 3500 en 1972 à 18000 en 1975.

Le corps enseignant du canton de Vaud a été spécialement rendu attentif que des visites commentées peuvent se faire en tout temps et gratuitement avec des classes d'élèves. A cet effet, des conférences d'orientation sont données à l'intention des instituteurs et institutrices. Hélas, cette possibilité est mise à profit par un nombre trop restreint. De nombreux instituteurs rechignent du fait qu'il s'agit d'un musée « militaire ». Ces derniers confondent une certaine idéologie avec la défense et la mise en valeur du patrimoine national.

En outre, ces prochaines années, de grands travaux de restauration des charpentes et de la tuilerie des quatre tours seront entrepris. Le chemin de ronde sera également restauré afin que le public puisse y accéder en toute sécurité.

En conclusion, chacun se doit de visiter le Musée militaire vaudois, qui est ouvert du 31 janvier au 15 décembre de chaque année, en semaine de 10 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. Les samedis, dimanches et jours fériés de 13 h. 30 à 17 h. Des visites commentées sont organisées sur demande. De nombreuses ESO et EO peuvent profiter du cadre incomparable du château et de sa cour d'honneur pour organiser leurs cérémonies de promotion. Dans une des caves voûtées, des séances d'amicales ou autres peuvent siéger. Des verrées ou cocktails peuvent également trouver leur place pour rehausser certaines manifestations. Tous renseignements peuvent être obtenus au téléphone (021) 71 26 15.

Le Musée militaire vaudois, soucieux de toujours mieux présenter les vestiges d'un glorieux passé, attend votre visite.

P. B.